

## Historique

**Années 90** : Raymond Le Saux, maire d'Elliant (1973-1979), s'engage en Guinée avec « Hôpital sans frontière ».

**2001** : Création de l'association « Elliant - Koumandi Koura » pour aider ce village à 500 km de Conakry : plus de 10 ans de forages, poste de santé, agriculture...

**2014 à 2016** : L'aide s'élargit au village voisin de Sansando, puis projet agricole repris de 2021 à 2026 par l'ONG guinéenne APEK-Agriculture\*. Intégration dans l'association CESA\* de Rosporden ; création d'une commission Guinée. Intervention à Tinterba (commune de Songoyah) avec l'association locale ADSEV : forages, poste de santé, école, agriculture...

**2020** : Création de « Guinée - Cornouaille ». Convention avec CCA et l'Agence de l'eau Loire-Bretagne pour financer forages et sanitaires à Songoyah.

**2022** : 2 forages et sanitaires construits à Tinterba puis Kémaya.

**2023** : Guy Morvan élu président ; conseil d'administration restructuré.

**2024** : 2 forages à Mongocerdou et Saramandou. Mission de 3 membres en Guinée.

**2025** : 3 forages à Lancerdou, Siramaya et Meninko, co-financés par CCA et l'Agence de l'eau Loire-Bretagne.

**2026** : Forage à Gbiri, financé par la région Bretagne.

# L'ASSOCIATION GUINÉE-CORNOUAILLE

## Les défis

Des villages enclavés reliés par des pistes en terre souvent dégradées, difficiles d'accès une grande partie de l'année.

Des terres fertiles mais sous-exploitées. Le potentiel agricole existe, mais sans infrastructures pour le mettre en valeur.

Les services publics locaux, faute de moyens, ne fonctionnent que grâce à des aides extérieures.

Ni eau, ni électricité, aucun réseau. Seul celui du téléphone mobile s'est développé – et rend de précieux services.

Peu ou pas de postes de santé. Des parents parfois contraints de construire eux-mêmes l'école et de payer un enseignant.

Un exode qui vide les villages : Les hommes partent travailler dans les mines d'or au nord, les jeunes rejoignent les grandes villes.

## Les atouts



### RÉSILIENCE



### ENTRAIDE

## VIE COLLECTIVE



## La loi Oudin-Santini

### la solidarité internationale financée par nos factures d'eau

Depuis 2005, cette loi permet aux collectivités locales et agences de l'eau de consacrer jusqu'à 1% de leur budget eau et assainissement à des projets de solidarité internationale.

C'est à ce titre que Concarneau Cornouaille Agglomération (CCA) finance des forages en Guinée – et que l'Agence de l'eau Loire-Bretagne y ajoute un co-financement.

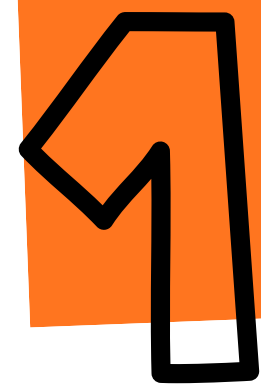
Ces fonds peuvent soutenir forages, réseaux d'eau, latrines ou programmes d'hygiène, contribuant à l'objectif mondial : garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement.

Depuis 2014, le dispositif s'étend aussi à l'énergie et aux déchets.

## Rappel

En 2025, 2,1 milliards de personnes n'ont toujours pas accès à une eau potable saine et contrôlée et que 3,4 milliards ne disposent pas d'un accès à des installations sanitaires adéquates dans le monde.

- \* APEK-Agriculture : association pour la promotion économique de Kindia
- CESA : Cornouaille enfance solidarité Afrique
- ADSEV : association pour le développement socio-économique de villages guinéens



## Choisir le bon endroit

### Identifier les besoins, choisir les sites

Les besoins sont définis par les autorités locales – maires, chefs de village – en lien avec l'association guinéenne ADSEV\*, partenaire de Guinée-Cornouaille.

Les sites sont validés et les travaux supervisés par le SNAPE (Service National d'Aménagement des Points d'Eau), le service public guinéen de l'eau. C'est lui qui définit les sites, mandate une entreprise spécialisée et contrôle la qualité de l'exécution ainsi que la potabilité de l'eau. Parfois, avant le début du chantier, la communauté villageoise doit remettre en état les pistes d'accès, voire construire un pont de bois – condition indispensable au passage des engins de forage.



**1 forage pour 300 habitants = norme recommandée**

**En réalité : moins d'1 forage pour 1000 habitants**

# TOUT SAVOIR SUR LES FORAGES



## Creuser et équiper

**Du sol à la pompe : un chantier technique et exigeant**

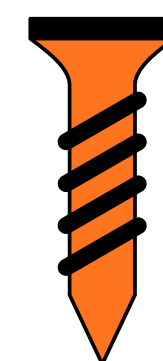
Le forage consiste à percer le sol jusqu'à atteindre la nappe phréatique, à des profondeurs très variables selon la géologie locale : de 30 à 100 mètres. Lorsque le premier percement n'atteint pas l'eau en quantité ou qualité suffisante, un nouvel emplacement est tenté – ce qui peut alourdir les délais et les coûts.

Une fois la nappe atteinte, le conduit est nettoyé, tubé et filtré. La qualité de l'eau fait l'objet d'analyses avant toute mise en service. Une pompe mécanique actionnée manuellement est installée en surface – robuste, sans électricité, adaptée aux conditions locales. L'ensemble est sécurisé par une dalle en béton et un muret de protection pour éviter toute contamination extérieure. Un forage, c'est un équipement pensé pour durer. Ensuite c'est le lieu favori des villageoises pour se rencontrer !



**Coût moyen d'un forage : 14 000 €**

Ce montant couvre l'intégralité du projet : percement, tubage, pompe, dalle, muret et contrôle de la qualité de l'eau. Financé grâce à la loi Oudin-Santini, via CCA et l'Agence de l'eau Loire-Bretagne.



## Faire durer l'ouvrage

**Une gestion villageoise organisée et autonome**



La pérennité de l'équipement repose sur une organisation locale mise en place dès la livraison du chantier. Chaque forage est confié à une UGSPE – Unité de Gestion du Service Public de l'Eau – élue par et au sein de la communauté villageoise.

Ce bureau comprend un président, un secrétaire, un trésorier, un hygiéniste et un réparateur, tous formés par le SNAPE pour assurer la maintenance courante et veiller aux bonnes pratiques d'hygiène autour du point d'eau. Pour financer cet entretien, une caisse commune est constituée : chaque usager contribue en fonction de sa consommation à la pompe. Ce système, simple et ancré dans les habitudes locales, garantit l'autonomie du village et la durabilité de l'installation dans le temps.



La durabilité repose sur la communauté elle-même : le village gère, entretient et finance son propre accès à l'eau.

# “L’EAU C’EST LA VIE”

25 ans d’engagement solidaire de la Cornouaille à la Guinée



## Récit de la mission des 3 membres de Guinée-Cornouaille à Songoya en décembre 2024 :

A l’entrée de chaque village, les 2 véhicules 4X4 nous transportant, avec nos partenaires de l’ADSEV et du SNAPE, sont joyeusement accueillis par toute la communauté villageoise rangée de part et d’autre de la piste. Les représentants du village nous saluent et des femmes nous invitent à entrer dans leurs danses et nous mènent vers la cérémonie d’accueil sous de grands chapiteaux.

Les discours se succèdent : chefs de district et de village, lettrés tels les imans et les enseignants, porte-paroles des anciens, des femmes et des jeunes.

1<sup>er</sup> remerciement adressé à la délégation est d’être venue au village. Les autorités locales énumèrent les manques en matière de santé, éducation, transport etc. Il faut leur répondre avec empathie tout en rappelant nos moyens actuels limités, priorité aux forages... nous avons l’impression d’être accueillis comme une délégation de l’ONU alors que des villages nous disent n’avoir jamais vu d’ONG.

La fête continue : des griots et des villageois grimés parodient la vie au village et ses problèmes. Cadeaux de bienvenue aux visiteurs : sachet symbolique de noix de cola, poules, cheveau ... Une telle expérience, humainement inoubliables, ne peut que renforcer la détermination de l’équipe de Guinée-Cornouaille à poursuivre son action de solidarité internationale.

## Projets également portés par Guinée Cornouaille :

### Agriculture

**Koumandi-Koura** – Aménagements hydrauliques, formation paysanne, matériel agricole : autosuffisance atteinte

**Sansando** – Un premier aménagement rizicole perturbé par Ebola et des pluies torrentielles, le projet est relancé avec l’ONG APEK : rénovation par les villageois eux-mêmes, alphabétisation, maraîchage, apiculture. 2024 : meilleurs rendements

**Tinterba** – Aménagement de bas-fond, semences, formation des agricultrices, pépinières, reboisement, apiculture.

### Santé

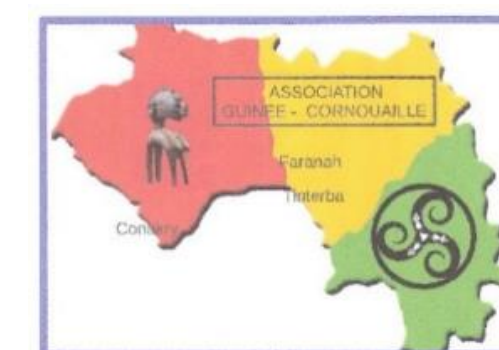
Construction de 2 postes de santé (Koumandi-Koura, Tinterba) et de latrines. Frigos solaires pour les vaccins. Infirmiers pris en charge, formation de matrones, fourniture de médicaments.

### Éducation

Logements pour enseignants, fournitures scolaires, rénovation d’école à Tinterba. Scolarisation en progrès – encore faible pour les filles.

### Égalité femmes-hommes

Les forages réduisent la corvée d’eau. Batteuses et décortiqueuses mécaniques allègent le travail du riz. Machines à coudre, savon, teinture : des revenus pour les femmes. Soutien au maraîchage et à l’alphabétisation – à Sansando, les femmes sont majoritaires en cours.

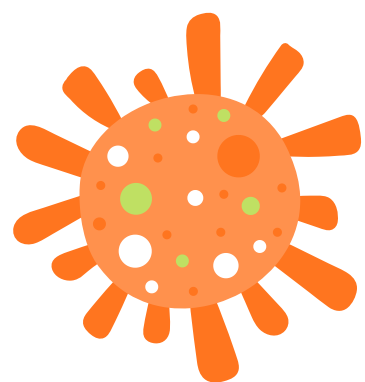


# L'AVANT ET L'APRÈS LE FORAGE AU VILLAGE DE LANCERDOU

D'après le témoignage de Mohamed Labine NABÉ. Secrétaire général de l'ADSEV, il a tenu à écrire aux soutiens de Guinée-Cornouaille après la réception du forage, le 27 décembre 2025.

## Avant

- Les habitants, principalement les femmes et les enfants, parcouraient **2 kilomètres chaque jour** pour s'approvisionner.
- Pendant le trajet, les femmes **risquaient leur vie** : elles étaient fréquemment attaquées par des buffles, blessures graves, voire décès.
- L'eau venait de sources de surface (rivières, marigots), souvent **insalubres** et partagées avec le bétail.
- Les **maladies hydriques** (diarrhée, choléra, vers) étaient fréquentes, affectant la scolarité des enfants et la productivité des adultes.
- **La pénurie d'eau**, en saison sèche, paralysait également les petites activités agricoles et maraîchères.



## Après

**“L'installation du forage a apporté une véritable révolution !”**

- Santé et Hygiène : **Réduction des maladies** liées à l'accès immédiat à une eau claire et saine.
- Conditions de vie : **Plus de temps**, pour les femmes, pour des activités génératrices de revenus comme le maraîchage et, pour les enfants, pour être à l'école.
- Développement : Ce point d'eau pérenne permet le lancement de **projets agricoles**, renforçant la sécurité alimentaire et l'économie locale. Le chef de village s'écria : « l'eau c'est la vie ».

**“Ce forage n'est pas seulement une infrastructure, c'est un projet de vie qui a redonné dignité et espoir aux 2000 habitants de Lancerdou. Nous remercions chaleureusement Guinée Cornouaille pour votre soutien crucial.”**

